



Spiritualité ignatienne

Édouard Gueydan

La guérison intérieure

Le chemin du pardon

fidélité

Édouard Gueydan, s.j.

La guérison intérieure

Le chemin du pardon

*Quelques repères
pour exercer le ministère
de guérison intérieure*

fidélité

Toute reproduction ou adaptation d'un extrait quelconque de ce livre par quelque procédé que ce soit, et notamment par photocopie ou microfilm, réservée pour tous pays.

© 2014, Éditions Fidélité • 7, rue Blondeau • 5000 Namur • Belgique
info@fidelite.be • www.fidelite.be

Dépôt légal : D.2014, 4323.11

ISBN : 978-2-87356-595-4

Imprimé en Belgique

© Photo de couverture : *La guérison du démoniaque (détail)*, mosaïque de Marko Ivan Rupnik et l'Atelier du Centre Aletti, chapelle du Centre Jean-Paul II (Cracovie, Pologne), 2013.
Avec l'aimable autorisation du P. Rupnik.

Avant-propos

Ce n'est que depuis une trentaine d'années que le thème de la guérison, qu'elle soit dite intérieure, de la mémoire, de l'affectivité ou des souvenirs, a fait son entrée dans le vocabulaire pastoral de l'Église. La bibliographie sur le sujet, quasiment absente jusque dans les années soixante-dix, occupe aujourd'hui plusieurs rayons dans nos librairies et il ne se passe pas de mois sans que cette question ne soit abordée dans différents périodiques.

Ce regain d'intérêt pour un ministère de l'Église qui remonte à l'époque patristique est lié au développement du Renouveau charismatique qui a de la « prière de guérison » une pratique éprouvée. A partir de là, d'autres lieux chrétiens, comme la théologie sacramentelle, l'exégèse, la patristique, se sont sentis concernés et ont apporté parfois une contribution importante à une meilleure connaissance du sujet. Sur le plan proprement pastoral, la guérison intérieure commence aujourd'hui à intéresser certains psychothérapeutes, des milieux hospitaliers et particulièrement les accompagnateurs spirituels.

Dans notre société nous rencontrons d'innombrables personnes, jeunes ou adultes, qui souffrent de blessures affectives. Sur ce point, les formateurs de jeunes, qu'ils aient à leur charge des apprentis, des lycéens, des étudiants, des novices ou des séminaristes, sont unanimes. Il en va de même, au témoignage des psychothérapeutes, du

monde des adultes dont beaucoup se trouvent lourdement handicapés par des événements qui les ont blessés, un jour ou l'autre, au plus intime d'eux-mêmes. Faute d'avoir été aidés à temps, leur vie relationnelle et affective, conjugale et familiale, apostolique et même spirituelle en est parfois restée lourdement perturbée. A leur tour, ils blessent d'autres personnes de leur entourage. Beaucoup de violences et de tragédies humaines trouvent là leur origine.

Que peut-on faire face à cette situation qui devient socialement pré-occupante et qui entraîne tant d'humiliations, de troubles, de révoltes et de détresses ? Pour l'instant, l'Église ne semble pas avoir vraiment pris conscience de l'importance du ministère de la guérison. Combien rares sont les prêtres, les religieux ou les laïcs qui sont capables de venir personnellement en aide aux personnes blessées dont ils ont directement la charge. Il semble n'y avoir d'autre solution que de les envoyer chez un psychothérapeute. Or, il y a aujourd'hui d'autres voies éprouvées que celles qu'offrent la psychologie ou le Renouveau.

Le présent document situe la guérison intérieure dans le cadre de l'accompagnement spirituel de personnes dont l'affectivité a été trop blessée pour qu'elles puissent entrer en oraison et mettre en pratique la Parole de Dieu. Née au fil des Exercices spirituels, cette voie s'inspire de la manière ignatienne de procéder qui se situe à la croisée des voies psychothérapeutiques et charismatiques. Elle n'invite pas à des prières pour obtenir de Dieu la guérison de quelqu'un, mais nous invite plutôt à faire un exercice qui est un chemin d'accès intérieur à la miséricorde de Dieu pour pouvoir « pardonner à ceux qui nous ont offensés », comme Il pardonne lui-même.

Cette voie n'exige pas que l'accompagnateur soit psychologue ou charismatique, mais elle attend de lui d'être capable de discerner entre les pensées qui viennent du psychisme et celles qui viennent du Saint-Esprit, et d'avoir une humble confiance en ce que Dieu accorde toujours la guérison du cœur à ceux qui sont prêts à donner leur pardon par amour pour lui.

Les textes réunis dans ce document sont tirés des « Sessions de formation à la guérison intérieure » que l'auteur, qui a exercé ce ministère pendant une quinzaine d'années, a données régulièrement en France et en Suisse. Celles-ci s'appuient sur les observations faites au cours

de l'accompagnement de centaines de personnes qui se sont engagées sur le chemin du pardon et de la guérison intérieure.

Puissent d'autres accompagnateurs trouver dans cette voie une aide et un encouragement pour se mettre eux-mêmes au service de ces hommes et de ces femmes au cœur blessé, de ces jeunes et de ces adultes « *las et prostrés* » (Matthieu 9, 36) qui attendent qu'un bon samaritain vienne panser leurs plaies et leur permette de goûter à nouveau au bonheur de vivre.



Chapitre I

L'homme : un être blessé diagnostic et thérapies

Accompagner spirituellement une personne blessée

Les zones de la personnalité sont interactives

Si nous sommes amenés, comme accompagnateurs spirituels, à élargir le champ de notre ministère jusqu'à la vie psychique et parfois corporelle, prises en elles-mêmes, c'est que les zones de la personnalité humaine sont interactives les unes avec les autres et que la vie spirituelle n'est vécue humainement que si elle est inscrite dans le psychisme d'un chacun.

On peut concevoir une vie psychique humaine sans inscription spirituelle mais, par contre, on ne peut parler de vie spirituelle que si l'âme, entendue comme le centre vital du psychisme humain, a accueilli, dans sa liberté, les dons de l'Esprit Saint.

L'accompagnateur spirituel ne rencontrera jamais chez un chrétien la vie spirituelle à l'état pur. Nous savons par expérience que les manifestations de notre vie spirituelle dépendent pour une large part des dispositions ou des indispositions de notre psychisme, et que les blessures intérieures sont à compter parmi les facteurs qui entraînent de telles indispositions sous la forme de handicaps parfois assez lourds.

Être attentif aux symptômes révélant des blessures intérieures

Dans le langage médical, le diagnostic repose sur la symptomatologie. Cela vaut aussi du diagnostic qui conclut à une blessure psychique. Dans ce cas, les symptômes se manifestent à travers les comportements ou bien les discours ou encore à travers les inhibitions psychiques.

SYMPTÔMES QUI S'OBSERVENT DANS LE COMPORTEMENT

Comportement physique

L'accompagnateur attentif relèvera assez souvent chez une personne des comportements physiques qui peuvent laisser supposer une perturbation psychique venant d'une blessure de l'affectivité. Prenons quelques exemples : sa posture, sa manière de poser ou de détourner le regard, le mouvement de ses mains pendant un entretien, les tics répétitifs sur son visage, son genre de coiffure, une certaine manière de se vêtir, etc. Certes, ces comportements physiques ne suffisent pas pour diagnostiquer avec certitude une perturbation psychique, mais ils invitent à être pour le moins attentif.

Comportement psychique

Pour illustrer ce type de symptômes, on peut citer : la fuite devant certaines personnes ou des malaises irraisonnés éprouvés devant elles, le refus de parler de certains sujets, le rejet de tout compliment, les réactions disproportionnées (colère, pleurs, agressivité, violence) par rapport à des paroles ou à des circonstances qui les ont provoquées, le rejet violent de toute mise en cause de soi-même, l'incapacité d'accueillir l'amour, des plaintes et des accusations incessantes, etc.

Des signes d'inhibition du psychisme

Ici encore quelques exemples : l'image d'un père indigne qui est complètement effacée dans les souvenirs, la haine que ressent une sœur aînée contre un petit frère mort en bas âge parce que ses parents

l'ont pleuré des années durant et ne se sont plus occupés d'elle, la dérive homosexuelle d'un homme auquel ses parents avaient donné, à sa naissance, le même prénom que sa petite sœur, décédée un an auparavant, et qu'ils avaient habillé, jusqu'à l'âge de trois ans, avec les robes de celle-ci, etc.

SYMPTÔMES QUI S'OBSERVENT DANS LE DISCOURS

L'accompagnateur doit écouter les récits que l'accompagné lui fait de son histoire passée, non pas d'une oreille mais des deux oreilles, si l'on peut dire. La première oreille enregistrera le récit des événements du passé, l'autre, plus fine, orientera son écoute sur ce que la personne dit avoir éprouvé dans son être profond, dans son cœur, dans son affectivité, à l'occasion des événements qu'elle a vécus.

Cette seconde oreille permettra à l'accompagnateur de relever des bribes de phrases, apparemment insignifiantes qui émergent furtivement dans le cours du récit qui lui est fait. Par exemple : « C'était l'enfer, je ne veux plus y penser » ; ou le si fréquent : « Cela n'a pas d'importance », etc. Sans que la personne s'en rende compte, elle cherche, en faisant de telles réflexions, à tester la capacité d'accueil et d'écoute de son accompagnateur. Ce sont comme des clignotants qui signalent un point douloureux qui a été blessé. S'il est attentif à ces signes discrets, l'accompagnateur repérera les portes auxquelles, le moment venu, il pourra venir frapper délicatement. Il est rare qu'on ne lui ouvrira pas.

Frapper à la porte, c'est ici reprendre certaines des paroles que la personne a dites comme incidemment. On reprendra par exemple cette seule petite phrase : « C'était l'enfer », sans ajouter rien de plus. On lui envoie ainsi un petit message qui signifie : « J'ai bien entendu ; voulez-vous m'en dire davantage ? » La personne se sentira libre d'ouvrir ou non la grille de son jardin secret ou encore la porte qui donne accès à un lieu d'humiliations et de souffrances où jusqu'ici elle n'avait permis à personne de pénétrer.

Accompagner quelqu'un dans ses lieux de mort

L'accompagnateur a donc repéré un point qui révèle une blessure, et la personne, se sentant rejointe, commencera à lui parler de ce qui la fait souffrir et lui fera visiter les lieux où se sont passés les événements qui l'ont blessée. A partir de là, il pourra se faire qu'elle vous teste encore pour voir si vous êtes capable d'accueillir le récit de certaines humiliations qui lui ont été infligées, de certains sentiments monstrueux qu'elle a éprouvés, de certaines fautes « impardonnables » qu'elle a commises. Il est alors attendu de l'accompagnateur la capacité de recevoir tout ce donné sans jugement envers la personne accompagnée ni à l'égard de ceux qui l'ont blessée, sans emportement ou indignation contre eux. L'accompagnateur ne doit chercher à excuser ni à justifier quiconque et, bien entendu, se garder de manifester une curiosité indiscrete pour en savoir davantage.

La personne blessée, se rendant alors compte que vous avez été attentif à ce qu'elle disait et que vous n'avez pas été scandalisé par ce qu'elle vous a confié, sentira qu'elle peut vous parler à cœur ouvert et n'hésitera plus à vous découvrir, parfois avec des larmes, la pointe la plus profonde de ses blessures secrètes. Le seul fait d'avoir pu vous parler de ces choses sans être jugée ouvrira des perspectives nouvelles à une personne souffrant de blessures profondes. Le moment approche alors où l'accompagnateur, formé à ce ministère, pourra lui suggérer de s'engager sur un chemin de guérison.

Mais tout accompagnateur n'est pas prêt à suivre quelqu'un jusque dans ses enfers. Il pourra craindre d'être entraîné trop loin dans ses propres fragilités. Dans ce cas, il trouvera le moyen, pour ne pas perdre la face, de faire dévier la conversation et de gagner des terrains moins dangereux pour lui.

Ne condamnons pas trop vite ce genre de dérobades. Elles révèlent à l'accompagnateur ses propres fragilités, ses propres blessures ou une maturité qui n'est pas encore parvenue à son plein développement. Finalement, on lui donnerait même raison : il ne faut pas s'engager sur un terrain où l'on pressent qu'on ne pourra tenir debout.

Divers types de dysfonctionnement psychique

Trois types de pathologies

Tout médecin, avant d'engager une thérapie, commencera par tenter de faire un diagnostic pour savoir devant quel type de pathologie il se trouve. Faute de quoi il s'engagerait dans des thérapies hasardeuses et peut-être même dangereuses pour son patient. Ainsi en est-il de celui qui accompagne une personne blessée. Avant d'accéder à une demande de prière de guérison, il devra chercher à reconnaître le terrain et s'assurer que c'est bien d'une prière de guérison intérieure, et non d'un autre type d'aide, dont la personne a besoin.

La question se pose alors de savoir quels sont les divers types de troubles psychiques que l'on rencontre dans le ministère d'accompagnement. On peut distinguer trois principales causes qui peuvent être à l'origine des troubles du fonctionnement psychique :

- les perturbations malignes,
- les maladies mentales,
- les blessures psychiques.

Il sera bon d'avoir présent à l'esprit ces trois origines possibles de blessures pour éviter de porter des diagnostics hâtifs ou de se dispenser de poser les bonnes questions.

Les perturbations malignes

Les perturbations malignes qui viennent du mauvais esprit n'entrent pas directement dans notre sujet. Il peut être toutefois utile d'en dire quelques mots, ne serait-ce que pour mieux les distinguer d'autres phénomènes psychiques causés par des blessures intérieures ayant une autre origine.

La personne affectée par des perturbations malignes peut être parfaitement saine d'esprit et même ne souffrir d'aucune blessure inté-

En lecture partielle..

Table des matières

Avant-propos	3
Chapitre I. L'homme : un être blessé. Diagnostic et thérapies	7
Accompagner spirituellement une personne blessée	7
<i>Les zones de la personnalité sont interactives</i>	7
<i>Être attentif aux symptômes révélant des blessures intérieures</i>	8
SYMPTÔMES QUI S'OBSERVENT DANS LE COMPORTEMENT	
SYMPTÔMES QUI S'OBSERVENT DANS LE DISCOURS	
<i>Accompagner quelqu'un dans ses lieux de mort</i>	10
Divers types de dysfonctionnement psychique	11
<i>Trois types de pathologies</i>	11
<i>Les perturbations malignes</i>	11
<i>Les maladies mentales</i>	12
<i>Les blessures psychiques</i>	13
LES BLESSURES PSYCHIQUES LÉGÈRES	
LES BLESSURES PSYCHIQUES PROFONDES	
Les trois principales voies de guérison des blessures	15
<i>Introduction</i>	15
<i>La voie psychologique des sciences humaines</i>	15
<i>La voie de la prière d'intercession</i>	16
<i>La voie du pardon donné aux ennemis</i>	17
SCHÉMA DES BLESSURES INTÉRIEURES	
TABLEAU TYPOLOGIQUE DES TROIS THÉRAPIES POSSIBLES	
Chapitre II. Les trois piliers de la guérison intérieure :	
l'anamnèse, la foi et le pardon	23
1 ^{er} pilier : l'anamnèse ou le voyage intérieur	23
2 ^e pilier : une foi vive en Dieu qui est miséricorde	26

TABLE DES MATIÈRES

3 ^e pilier : « ... comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés »	29
<i>Seul le pardon peut restaurer les relations détruites</i>	29
<i>Comment pardonner l'impardonnable ?</i>	30
<i>Le pardon donné en Dieu est la clef de la guérison des blessures affectives profondes</i>	31
Cinq points qui authentifient une prière de guérison	31
Annexe I. Deux textes sur le pardon	35
LE PARDON	
NOUS DEVONS TOUJOURS TOUT PARDONNER	
Chapitre III. Le déroulement d'une prière de guérison intérieure	
par l'anamnèse et le pardon	37
La guérison intérieure est-elle nécessairement charismatique ?	38
Une voie de guérison inspirée par la spiritualité ignatienne	38
<i>Emprunts que cette voie fait aux Exercices</i>	38
<i>Expériences de guérison intérieure vécues par saint Ignace</i>	39
<i>Vie spirituelle et psychologie</i>	39
<i>Distinguer Exercices spirituels et retraite de guérison</i>	40
<i>Fonction de la guérison intérieure dans les Exercices</i>	41
<i>A qui proposer cette prière et quand ?</i>	41
Comment préparer à la prière de guérison ?	41
<i>Les premiers échanges avec la personne blessée</i>	41
<i>Repérer les blessures et préparer au pardon</i>	42
Les étapes de la démarche de guérison	43
<i>L'accueil et la mise en présence de Dieu</i>	43
CHOSSES À PRÉVOIR AVANT DE DÉBUTER LA PRIÈRE DE GUÉRISON	
L'ACCUEIL DE LA PERSONNE QUI A DEMANDÉ LA PRIÈRE	
LA PRIÈRE D'OUVERTURE	
<i>L'anamnèse des souvenirs douloureux</i>	44
<i>Le pardon donné dans l'amour du Christ</i>	46
<i>La vérification de l'anamnèse et du pardon</i>	47
<i>La conclusion de la prière</i>	48
Annexe II. Quelques visages de la guérison intérieure	49
TÉMOIGNAGE DE THÉRÈSE	
TÉMOIGNAGE DE MARIE	
TÉMOIGNAGE DE BÉNÉDICTE	
TÉMOIGNAGE D'ANNE	
TÉMOIGNAGE DE VALÉRIE	
TÉMOIGNAGE DE PAUL	



LA FRATERNITÉ DU BON SAMARITAIN

La Fraternité du Bon Samaritain a été fondée en 2002 par le Père Édouard Gueydan, s.j., et plusieurs accompagnateurs ignatiens. La spiritualité ignatienne est au cœur de leur communion et de leur manière de procéder dans l'accompagnement des personnes en souffrance intérieure. Dès sa fondation, cette Fraternité a été œcuménique et internationale. Elle compte aujourd'hui plus de cent membres actifs et des membres priants répartis dans plusieurs pays d'Europe. Parmi eux, des laïcs de différentes confessions chrétiennes, des pasteurs réformés, des religieuses de différentes congrégations et des jésuites. Elle est implantée en France, en Suisse et en Lituanie.

Les activités de la Fraternité sont l'accompagnement spirituel des personnes qui souffrent de blessures intérieures ; l'animation de retraites spirituelles « Amour et pardon, chemin de guérison », proposant un parcours de sept jours en vue de la guérison intérieure ; l'animation de sessions de formation ou de sensibilisation au sujet de la guérison intérieure.

www.fraternite-du-bon-samaritain.org

Achévé d'imprimer le 10 mars 2014
sur les presses de l'imprimerie Bietlot, à 6060 Gilly (Belgique)

La guérison intérieure

Combien de personnes, jeunes ou adultes, ne souffrent-elles pas de blessures affectives faute d'avoir été aidées à temps ? Leur vie relationnelle, affective, conjugale, familiale, apostolique et même spirituelle en est souvent restée perturbée. Cela est à l'origine de bien des violences et de tragédies humaines.

Le présent ouvrage propose une approche qui est en mesure d'aider les prêtres, religieux ou laïcs qui sont appelés à accompagner des personnes ainsi blessées. Elle s'inspire des Exercices spirituels de saint Ignace de Loyola et se situe à la croisée des voies psychothérapeutiques et charismatiques. Elle est fondée sur le pardon que Dieu donne à tous et sur sa demande de « pardonner à ceux qui nous ont offensés ».

Édouard Gueydan

Le père Édouard Gueydan, jésuite, a exercé pendant de nombreuses années le ministère de guérison en France, en Europe et en Amérique latine. Il a accompagné beaucoup de personnes engagées sur le chemin du pardon qui ont été guéries et a fondé la Fraternité du Bon Samaritain, œcuménique et internationale, qui a pris le chemin du pardon décrit ci-dessus. Les lecteurs du présent ouvrage apprécieront également le livre Dieu reconnu comme allié, écrit par le pasteur réformé Jean-Philippe Calame, membre de cette Fraternité, qui traite de la rencontre du Christ ressuscité dans l'accompagnement spirituel, la guérison intérieure et la croissance humaine (préface de Dany Dideberg, s.j., Paris, Éd. du Jubilé, 2010).

Spiritualité ignatienne

ISBN 978-2-87356-595-4

Prix TTC : 9,95 €



9 782873 565954

fidélité